

La Gazette de



**Pro
Ethnographica**

Fribourg • Suisse

Chers membres, chers amis, chères amies de Pro Ethnographica

Nous vous laissons découvrir les dernières nouvelles !

Bonne lecture et merci de votre fidélité, intérêt et soutien. Nous remercions à tous les membres ne s'étant pas acquitté de leur cotisation de bien vouloir la payer.

Avec nos remerciements

Le Comité

Publications et recherche

Nous vous transmettons des articles évoquant Pro Ethnographica, qui ont été publiés récemment. Nous remercions Sara Petrella (Uni. Fribourg) de nous les avoir transmis.



Parution Claude Reichler retrace l'histoire des glaciers alpins, de leur magnificence jusqu'à leur détresse. » 27



Courage civil pour répondre au harcèlement
Société Des ateliers pour apprendre à réagir lorsque l'on est témoin de harcèlement de rue sont dispensés par Mille sept sans, à Fribourg, dans le cadre de l'action En confiance dans ma ville. » 25



A gauche, un sarcophage d'enfant de l'Égypte ancienne retrouvé dans une réserve du Musée d'art et d'histoire en 2011. Au centre, une panoplie de magiciens du Mozambique, offerte au Musée de Morat. A droite, un Bodhisattva japonais de la collection Victor Tissot, au Musée grüenli. MAHF/Musée de Morat/ L. Rossier et L. Remy/Musée grüenli/ M.Torche et G. Fasel/DR

Les collections ethnographiques exhumées par des étudiants dans des musées fribourgeois interpellent

Les trésors coloniaux fribourgeois

« PASCAL LEURY

Héritage » Masques sculptés, statuettes fétiches, panoplies de magiciens, momies de bébés crocodiles, instruments de musique, poignards, pièces en ivoire... Des centaines d'objets de l'époque coloniale resurgissent des dépôts des musées fribourgeois à la faveur de projets de recherches universitaires.

Ces artefacts du monde entier, exhumés par des étudiants en master de l'Alma mater fribourgeoise, dans le cadre d'un séminaire interdisciplinaire mené conjointement par le professeur de l'histoire contemporaine Matthieu Gillibert et les chercheuses postdoctorantes Sara Petrella et Diletta Guidi, étaient au cœur d'une présentation passionnante, intitulée « Le musée (post-)colonial en Suisse: histoire, art et religion », ce mercredi à Fribourg. Il a été l'occasion d'évoquer la provenance, l'identification, la conservation, la remise en valeur ainsi que l'éventuelle restitution de ces trésors ethnographiques participant de la mémoire matérielle du colonialisme.

Alors que la question de la « décolonisation des musées » agite depuis des années le monde muséal en Europe et en Amérique du Nord, Fribourg est passé un peu sous les radars, observe le professeur Gillibert. Les travaux menés par une vingtaine d'étudiants révèlent la multiplicité des liens qu'a pu avoir le canton avec le monde colonial, par l'entremise de grands voyageurs, aristocrates, commerçants, mercenaires et missionnaires.

Généreux donateurs
Parmi les donateurs qui ont alimenté le Musée de Morat au tournant du XX^e siècle, les

étudiants ont retrouvé cinq personnes qu'ils ont pu identifier en dépouillant la presse et les archives. « Il y avait par exemple Marguerite Stock, qui était la fille du conseiller national Abraham Stock. Nous avons découvert qu'elle avait travaillé comme nourrice dans des familles aisées de Nubie, en Égypte », raconte Loïc Remy. « Les objets qu'elle envoyait à l'école de Morat correspondaient à une aire culturelle plus vaste que celle de la Nubie, avec des artefacts du Moyen-Orient ou des tam-tams soudanais, par exemple. Ce qui nous suppose qu'elle se les est procurés sur un marché », précise sa collègue Inès Rossier.

Autre donatrice, Fritulein Emma Porta était membre de la Mission romande. Elle est partie en 1908 pour Lourenço Marques (aujourd'hui Maputo), au Mozambique. « Grâce au journal d'un médecin sur place, on a su qu'elle était infirmière

dans un dispensaire », affirme Loïc Remy, ajoutant que certains des objets envoyés par ces soins avaient appartenu à des magiciens. « Peut-être des cadeaux... » Selon un inventaire succinct effectué en 2005, la collection ethnographique du Musée de Morat comptait environ 250 objets, dont un étonnant étui à poignard à tête de crocodile, une machoire de requin et des momies de bébés crocodiles, de chats et de faucons.

L'héritage Victor Tissot
Au Musée grüenli, à Bulle, les objets coloniaux retrouvés appartiennent principalement à la collection de Victor Tissot, connu pour ses récits de voyage en Allemagne, en Prusse ou au Maghreb. « À sa mort en 1917, cet homme de lettres, qui avait fait carrière à Paris, a légué la quasi-totalité de sa fortune et sa collection à la ville de Bulle

dans l'optique de créer un musée et une bibliothèque », rappelle l'étudiant Guy Fasel. Seule une petite part de cette collection de 500 objets est d'origine extra-européenne.

« Le principal défi a été d'identifier ces objets » Marine Torche

« Le principal défi a été d'identifier ces objets. Il y avait par exemple une statue qualifiée de « Bouddha » sur son étiquette, qui s'est révélée être un Bodhisattva japonais. Une amphore Amarigh provenant de Grande Kabylie (Algérie) était aussi décrite par erreur comme étant un vase égyptien. Autre objet intéressant: un arole, jeu de société africain, avec des graines faisant office de billes », énumère Marine Torche.

Des la création du musée, ces objets « exotiques » ont été exposés dans le salon des Nèllers, aux côtés des livres de voyages de Victor Tissot, comme en témoigne une photographie d'époque. En 1978, lorsque le nouveau bâtiment a été construit, ces objets ont été placés dans la réserve. « Certains d'entre eux ont été ressortis le temps d'une exposition en 2010, dont le jeu arole. Une notice précisait qu'il s'agissait d'un cadeau du roi Behanzin du Dahomey. Les deux hommes ne se sont vraisemblablement jamais rencontrés. Peut-être s'agissait-il d'un cadeau diplomatique », suppose Guy Fasel.

Le mystère de la momie

Les étudiants qui se sont intéressés à la collection ethnographique du Musée d'art et d'histoire de Fribourg (MAHF) ont aussi rencontré quelques difficultés. C'est que, comme l'explique l'étudiant Sarujan Thevendran, « cette collection est invisible », étant dispersée entre plusieurs réduits à Fribourg et le dépôt bullois de l'association Pro Ethnographica, qui s'approprie à déménager au Marly Innovation Center.

« On a toutefois trouvé aux archives le catalogue d'un ancien conservateur du MAHF, Louis Grangier, daté de 1882. Il révèle que ces objets ethnographiques ont été acquis principalement par des missionnaires. Il s'agissait en particulier du Père Antoine-Marie Gachel (1822-1890), qui a séjourné parmi les Ménominees, une première nation du Wisconsin américain. Et du jésuite Claude Gotteland, parti en mission en Chine, où il est décédé en 1856. « Louis Grangier a catalogué 238 objets. Certains ne sont pas attribués. Au XX^e siècle, le musée a changé sa politique muséale et les objets ethnographiques ont été un peu oubliés. »

Parmi les objets non européens, les étudiants ont étudié le cas d'un mystérieux sarcophage d'enfant de l'Égypte ancienne (I^{er} siècle av. J.-C.), retrouvé dans une réserve du MAHF en 2011. « Il a été montré lors de la récente exposition temporaire Corpus III, dans une salle dédiée aux cheveux, ce qui peut paraître surprenant. La fiche ne dit rien de sa source. Son parcours jusqu'à Fribourg reste inconnu », constate Sarujan Thevendran, soulignant la question de la décontextualisation de tels objets dans les musées.

Trésors à revaloriser

En six mois, les étudiants n'ont eu que le temps de « défricher » le sujet. Selon eux, l'accent devra désormais être mis sur la revalorisation de ces objets, en les rendant accessibles en ligne, en les exposant de manière plus contextualisée et, peut-être, en lançant des projets de restitution avec la collaboration de représentants des ethnies concernées, comme cela a été fait au Musée d'histoire de Berne pour des objets de Namibie.

Il y a de l'intérêt de tous, souligne le professeur Gillibert: « Avant la photographie et le cinéma, ces objets étaient le meilleur moyen pour parler des régions éloignées. Aujourd'hui, non seulement ils parlent des colonies, mais ils documentent aussi notre propre histoire de Fribourg. »

HISTOIRE VIVANTE

LA LIBERTÉ Radio Lu Ve 13h30
Colonies d'aujourd'hui
TV
Embarque sur l'Isar
Di 20h55 Lu 22h45

Voir le documentaire dès maintenant

[+ histoirevivante.ch](#)

[+ la.liberte.ch/hv](#)

Paragraphe « Le mystère de la Momie »



Le musée (post)-colonial: objets extra-européens témoins de la colonisation dans le canton de Fribourg

logue genevois Eugène Pittard³⁵, Schmidt arrive à Fribourg avec une collection d'objets qui s'agrandit rapidement.

Il récupère la «collection ethnographique» du MAHF³⁶. Outre les collections d'Antoine-Marie Gachet et du comte Oswald Szymanowski³⁷, celle-ci comprend plusieurs dons (Louis Egger³⁸, Jean Gabus). Schmidt accroît cet ensemble par l'apport de confrères partis en missions. Les successeurs de Schmidt à la chaire d'ethnologie, notamment Wilhelm Koppers (1886-1961), Georg Hölzker (1895-1976) et Hugo Huber (1919-2014), poursuivront cette œuvre.

Une partie de cette collection était présentée dans le couloir nord du bâtiment Miséricorde, rappelant aux passants que l'Université jouait également un rôle de premier plan comme pôle d'attraction d'objets. Selon une estimation de 1984, l'Université possédait, dans sa collection dite ethnographique, plus de 1000 objets, provenant de la collection du MAHF et des religieux de la SVD³⁹. L'Université s'est séparée de ce vaste ensemble ethnographique en 2014, en le donnant entièrement à l'association Pro Ethnographica⁴⁰. Il se trouve depuis 2024 au Marly Innovation Center et fait l'objet de restaurations par des étudiant-es de la Haute École ARC à Neuchâtel ainsi que d'importantes recherches de provenance, menées par Claire Brizon et Patricia Simon du cabinet Lange & Schmutz. Dans le cadre du séminaire, la collection de Koppers sur les Adivasis Bihl (Inde), moins étudiée et constituée surtout d'objets liés aux travaux agricoles, a fait l'objet d'une étude particulière⁴¹. D'origine autrichienne et ayant dû fuir l'occupation nazie comme Schmidt⁴², Koppers a rassemblé cette collection durant un voyage effectué en 1938-1939, grâce au soutien de la Fondation Rockefeller⁴³.

³⁵ PITTARD Eugène, «Un grand ethnologue: le R. P. Schmidt», dans *Tribune de Genève*, 3.8.1948, p. 1.

³⁶ PYTHON Fabien, «La collection du Père Gachet et l'énigmatique «Musée ethnographique» fribourgeois», dans *Pro Fribourg*, 2019, 2020, p. 67.

³⁷ HÖCHNER Marc, «La collection du comte Szymanowski», dans *Annales fribourgeoises*, 73, 2011, pp. 97-104.

³⁸ TIKI MBASSI Larissa, *Biens culturels rapportés des «rivières du sud» à Fribourg par Louis Egger (1865-1915): recherche de provenance en contexte colonial*, Genève, Mémoire de Master, 2021.

³⁹ HUBER Hugo, «Ethnographische Sammlung der Universität», in *Ethnologica Helvetica*, 9, 1984, pp. 163-175.

⁴⁰ RÜEGG François (dir.), *Des collections sortent de l'oubli. Un trésor, une histoire*, Fribourg: Pro Ethnographica, 2018.

⁴¹ LUNEAU Stéphanie, MARBACHER Violette, GUIGNARD Amélie, *Pro Ethnographica. La collection Wilhelm Koppers des territoires de l'Inde centrale à la prison du château de Bulle*, travail de séminaire MA, Université de Fribourg, 2023.

⁴² Schmidt s'efforce de réunir les confrères de la SVD à Fribourg pour éviter la persécution nazie. Lettre de Schmidt, 2.8.1939. Archives du Secrétariat d'Etat du Vatican, Anno 1939 – solennità e congressi, 117.

⁴³ Rockefeller Archive Center, Projects, SG 1.1, Series 300-833, Box 4.



Mocassins, Menominee (Wisconsin), collection Antoine Marie Gachet, num. d'inv. 2004. Pro Ethnographica Fribourg.

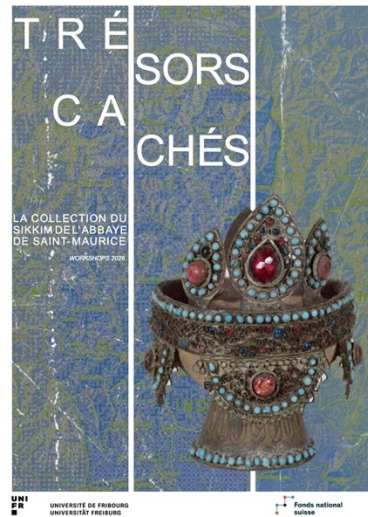
Il envoie douze caisses d'objets dans plusieurs institutions européennes, dont cinq à Froideville, siège de l'Institut Anthropol fondé par Schmidt. Révélateur d'une situation qui touche la majorité des objets extra-européens, ceux de la collection de Koppers reposent dans des cartons. Fonctionnels et peu spectaculaires, ils sont quelque peu délaissés, faute d'intérêt et de moyens, ce qui pose la question de savoir que faire de ces collections non pas invisibilisées, mais simplement invisibles. Ils témoignent néanmoins d'une nouvelle phase dans la constitution des collections, à savoir une spécialisation, par rapport à l'accumulation du tournant du XX^e siècle.

L'Université abrite également, à l'Institut biblique, des collections non-européennes rassemblées par Othmar Keel, qui suivent le même principe, à savoir une spécialisation autour de l'histoire biblique, à des fins de recherche et d'enseignement. Keel conçoit en effet ses cours en partant des objets⁴⁴. Ces collections s'élargissent grâce à de nombreux legs qui sont centralisés à l'institut de Keel; le processus trouve son point culminant avec l'acquisition d'une collection de 6668 scarabées égyptiens et 1800 amulettes auprès du descendant d'un marchand syrien réfugié en Suisse après avoir fui la guerre du Liban.

⁴⁴ MORISOD Laura, CHI NGUYEN Kim et PATELLA LUCA, *Une étude historico-sociologique du Musée Biblique d'Orion: un musée à la croisée de la Religion et de l'Histoire*, travail de séminaire MA, Université de Fribourg, 2023, p. 3.

PE invitée à des évènements universitaires

En mars (20 mars), Pro Ethnographica a été invitée à l'Université de Fribourg pour un colloque organisé par Sara Petrella et Iris Terradura sur les trésors cachés. Dans ce cadre, nous avons modéré un panel du colloque. Des conférences ont été tenues sur le très passionnant sujet des collections cachées et peu accessibles au public.



TRÉSORS CACHÉS

LA COLLECTION DU SIKKIM DE L'ABBAYE DE SAINT-MAURICE

20.03.2026

UNIFR UNIVERSITÉ DE FRIBOURG

Fonds national suisse

TRÉSORS CACHÉS

La collection du Sikkim de l'Abbaye de Saint-Maurice

Le trésor de l'abbaye de Saint-Maurice en Suisse est connu pour ses manuscrits médiévaux, objets liturgiques, reliques et archives, qui sont bien étudiés depuis le XIX^e siècle, alors que son fond d'objets non européens demeure méconnu. Dans le cadre du projet FNS-Ambizione dirigé par Sara Petrella, trois workshops permettront de créer un espace de réflexion et d'échange autour de la collection du Sikkim qui constitue un ensemble rare d'objets himalayens, liés à la mission fondée en 1934.

HIDDEN TREASURES

The Sikkim Collection at the Abbey of Saint-Maurice

The treasury of the Abbey of Saint-Maurice in Switzerland is renowned for its medieval manuscripts, liturgical objects, relics, and archives, which have been well studied since the 19th century. However, its collection of non-European objects remains little known. Within the framework of the SNSF Ambizione project led by Sara Petrella, three workshops will provide a space for reflection and exchange around the Sikkim collection, a rare group of Himalayan objects linked to the mission founded in 1934.

Inscription obligatoire, places limitées

Organisation Sara Petrella et Iris Terradura
Comité scientifique Aurélie Vatterio, Damien Kunik

Workshop 1 *Politique des savoirs : collectes missionnaires et contextes coloniaux* (Français), Université de Fribourg, 20.03.2026

Workshop 2 *Le « sacré » en circulation : usages, (mé)sinterprétation et appropriation* (Français), Abbaye de Saint-Maurice, 19.06.2026

Workshop 3 *Mapping Decolonial Practices* (English), Musée d'ethnographie de Genève, 18.09.2026

Programme Workshop 1
Vendredi 20 mars

9h Mot de bienvenue, Alexandre Varela
9h15-9h45 Introduction, Sara Petrella, Iris Terradura

Collections missionnaires : contexte et concepts
 Modération : David Zagoury

9h45-10h30 Le Sikkim à Saint-Maurice, entre collections biographiques, enjeux de la mission et représentations locales, Julien Glauser

10h30-11h Pause
11h-11h45 La bibliothèque des missionnaires, Fanny Guex
11h45 Questions et discussion

De la Suisse à l'Inde : circulation de personnes et échanges d'objets
 Modération : Milène C. Rossi

13h30-14h15 « Nous ne pouvons trouver quelque chose qui nous aille mieux : c'est [comme] le Valais ». Le Sikkim au regard des autres tentatives missionnaires de l'Abbaye de Saint-Maurice, Stéphanie Roulin

14h15-15h Missions évangéliques et circulation des objets et savoirs entre Inde du Sud et Europe : des patterns qui évoluent (1860-1930)?, Philippe Bornet

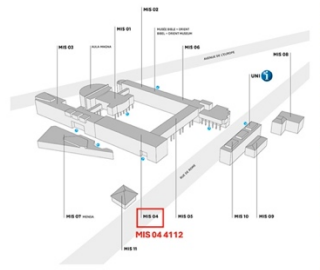
15h-15h30 Pause
15h30-16h15 La collection du père jésuite W. Koppers (ProEthnographica, Fribourg) : un exemple d'ethnographie missionnaire en Inde. Premiers éléments, Raphaël Rousseleau,
16h15-17h Discussion et conclusion

Informations pratiques

Sur inscription

Organisation Sara Petrella, Iris Terradura
Lieu Université de Fribourg
 Miséricorde
 Salle P. Jäggi / MIS 04 4112

Date 20 mars 2026
Contact sara.petrella@unifr.ch
terradauriris@gmail.com



Également, en mars (24 mars), nous avons à nouveau été invités, cette fois-ci à l'UNIL, pour intervenir, avec Claire Brizon, dans le cadre du séminaire des Professeurs R. Rousseleau, P. Bornet et C. Bertin. Nous avons présenté les collections africaines et indiennes de Pro Ethnographica, le séminaire étant ciblé sur ces régions du monde. Claire a présenté les collections du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire.



Stage chez Pro Ethnographica

Un stage entre l'Université de Fribourg et Pro Ethnographica a été mis en place depuis la mi-février et jusqu'à septembre 2026 (un semestre). Dans le cadre de ce stage, qui a lieu online et dans les collections, le but est de travailler à la publication de la collection Georg Höltker, sur la Papouasie-Nouvelle-Guinée avec deux stagiaires : Giulia Voiblet et Saskia Desmeules. Leur profil vous sera présenté de manière plus détaillée dans une prochaine Gazette.

Le stage se présente sous forme de modules expliquant les différentes étapes d'une publication : établissement des thématiques traitées dans les différents chapitres, recherches et contacts des auteurs, recherche de fonds pour le livre, discussion autour du graphisme et écritures de certaines fiches pour le catalogue par les stagiaires.

Collaborations

Grâce à l'impulsion de Prof. François Ruegg, fondateur de Pro Ethnographica, en avril, nous nous sommes rendus à Ragusa (Sicile), en Italie, pour travailler sur la collection de statues et masques africains de Gerlando Bianchini (paléoanthropologue sicilien, décédé en 2017). Cette semaine de travail a débouché sur une présentation dans un colloque, à l'inventaire de la collection (en cours) et à un accord de collaboration entre Pro Ethnographica, le Museo Kamemi dirigé par Filippo Spadola (Università degli Studi di Messina, département des sciences vétérinaires) et Dr. Raffaella Ventura et Asafal, dirigé par Marcello Mollica (Université de Messine, Prof. associé en anthropologie culturelle et ethnologie).

Ceci nous permettra d'organiser des colloques, expositions ou publications avec ces collections, de taille et orientations similaires. Des demandes de fonds sont en cours. De son côté, le musée Kamemi a obtenu l'accréditation officielle auprès du ministère de la Culture pour le catalogage des pièces en sa possession.

ETNOANTROPOLOGIA

Il museo di Kamemi e l'intesa per il futuro

Un accordo internazionale per promuovere la ricerca etnoantropologica, valorizzare il patrimonio culturale e rafforzare i legami tra Sicilia ed Europa. È stato siglato l'accordo di collaborazione scientifica e culturale tra il museo storico culturale Kamemi di Ragusa, l'istituzione svizzera di ricerca etnografica Pro Ethnographica di Friburgo e il Centro interuniversitario di Studi d'Area comparati Asafal dell'Università di Messina.



I protagonisti dell'intesa

L'intesa, della durata di cinque anni, nasce come sviluppo concreto del convegno "Oltre il volto: viaggio nel simbolismo dell'arte africana", svoltosi lo scorso aprile a Ragusa e dedicato alla collezione di arte africana di Gerlando Bianchini. Proprio dal confronto scientifico avviato durante quell'incontro è maturata la decisione di dare vita a una collaborazione stabile tra le tre istituzioni. L'accordo punta alla realizzazione di programmi di ricerca sulle culture mediterranee, allo studio dei riti sacri e delle espressioni simboliche, oltre che a progetti di catalogazione e digitalizzazione dei patrimoni museali. A coordinare le future attività sarà un comitato scientifico composto dagli studiosi che hanno partecipato al convegno: Filippo Spadola e Raffaella Ventura per il Museo Kamemi, Marcello Mollica e Daniela Agata Melfa per Asafal, Milène Rossi e François Ruegg per Pro Ethnographica.

L. C.

IL CONVEGNO

Arte africana in primo piano domani al museo Kamemi

Ragusa al centro del dibattito internazionale sull'arte africana. Domani alle 9 presso la sede provinciale in via Di Vittorio 175, il Museo storico culturale Kamemi promuove il convegno "Oltre il volto: viaggio nel simbolismo dell'arte africana".

Al centro dell'incontro la collezione di Gerlando Bianchini, attraverso cui verranno analizzati i significati sociali e spirituali dell'arte africana e il legame culturale con la Sicilia. Tra i protagonisti studiosi di rilievo internazionale come l'antropologo François Ruegg e Milène Rossi (nella foto), esperta in antro-



pologia culturale e storia dell'arte. L'iniziativa è sostenuta da enti locali e istituzioni accademiche.

I lavori saranno coordinati dal direttore del Museo, Filippo Spadola. Previsti anche gli interventi di Raffaella Ventura, Marcello Mollica, Gianni Insacco e Andrea Guastella.



IL MUSEO STORICO CULTURALE KAMEMI PRESENTA

Oltre il volto: viaggio nel simbolismo dell'arte africana

23/04/2026 ore 9.00

Aula Magna – Libero Consorzio Comunale di Ragusa
Settore Ambiente e Geologia - Via G. Di Vittorio n.175

Moderatore Filippo Spadola
Direttore del Museo Storico Culturale Kamemi

Saluto Autorità e Ospiti
Inizio dei lavori

- ☐ **Introduzione, il Museo Storico Culturale Kamemi**
Raffaella Ventura, Comitato Tecnico Scientifico Museo Storico Culturale Kamemi
- ☐ **Da Agrigento a Ragusa: la collezione di arte africana di Gerlando Bianchini**
Marcello Mollica, Professore di Antropologia Culturale - Dipartimento di Civiltà Antiche e Moderne - Università di Messina
- ☐ **L'eredità di Gerlando Bianchini: la collezione del Centro Studi di Preistoria e Protostoria, prospettive di ricerca e valorizzazione**
Gianni Insacco, Direttore del Museo Civico di Storia Naturale di Comiso
- ☐ **Nascondere per rivelare. Maschere e volti del contemporaneo**
Andrea Guastella, Storico dell'Arte
- ☐ **La maschera tra cultura e simbolismo: un approccio antropologico**
Francois Ruegg, Professor Emeritus of Social Anthropology - University of Fribourg - Switzerland
- ☐ **Materiali e metodi per la classificazione della collezione museale**
Milene Rossi, History of Art M.A., Cultural and Social Anthropology Ph.D., University of Vienna

Con il Patrocinio del Libero Consorzio Comunale già Provincia Regionale di Ragusa, del Comune di Ragusa, del Consorzio Universitario della Provincia di Ragusa, del Centro di Studi d'Area Comparati, Asia, Africa, America Latina



<https://www.facebook.com/share/p/18Xi7TcZWz/>

Reportage aux infos télévisées : voir les dernières minutes du reportage !

<https://provincia.ragusa.it/comunicati/arte-africana-un-confronto-che-apre-a-prospettive-di-ricerca-e-valorizzazione/>

Comité : membre quittant

Les activités professionnelles de Ming Liu Baier se développant, Ming a demandé à quitter ses fonctions de trésorière. C'est Ursula Meyer, récemment entrée au comité, qui – ad interim – assurera ces fonctions avant que ceci ne soit acté à la prochaine assemblée générale. La situation sera réévaluée à ce moment-là.

Code QR (cotisation membre et soutien)

Si vous souhaitez nous soutenir, vous le pouvez en payant les 20 CHF pour la contribution d'un an ou un faisant un don d'un libre montant. En vous remerciant !

[illegible]

<https://www.proethnographica.ch/a-propos-de-nous/adhesion/>

Rédaction

Comité de rédaction : Pro Ethnographica

Présidente : Milène C. Rossi / info@proethnographica.ch